

Maryse Métra et Christine Mariotte étaient présentes pour l'AGSAS au 20^{ème} **colloque de la FNAME à Dole** qui avait pour thème :

Réussir à l'école ? Quelles réussites pour quels élèves ? Quelles approches ?

Notre table de presse était installée dans le grand hall lumineux de La Commanderie à côté de celui de Désir d'école tenu par Josse Annino. Nous avons beaucoup échangé avec les personnes venant à notre rencontre, nombreuses intéressées par les formations aux ARCH ou au Soutien au Soutien. Nous avons fait quelques ventes de livres et recueilli des contacts.

Nous avons pu assister à quelques conférences parmi les nombreuses programmées. Je retiens l'intervention de :

Nathalie Thibur, conteuse professionnelle et formatrice

Les cercles d'enfants conteurs: Une expérience où les enfants écoutent, content, s'entraident et transmettent.

Sur bien des points nous avons pu constater des convergences avec les dispositifs de l'AGSAS du point de vue du cadre et de l'éthique.

Le principe des cercles conteurs repose sur le plaisir du partage.

Assis en cercle, les participants écoutent et réécoutent des contes transmis oralement par l'un d'entre eux. Quand il le souhaite, chacun a la possibilité d'offrir aux autres l'un des contes écoutés en y apportant sa voix et sa personnalité.

Il ne s'agit ni de former des conteurs, ni de préparer un spectacle, mais de permettre à chacun, enfant comme adulte, de s'approprier, selon sa sensibilité, un répertoire issu de la littérature orale (contes, comptines, devinettes...).

La parole conteuse ouvre des portes, apporte des parfums d'ailleurs et en même temps rassure et console. Quand l'enfant s'en saisit et transmet à son tour, il rend vivant et fort le lien qui le relie aux autres.

<http://www.coloconte.fr/>

Et puis :

Eirik Prairat, Professeur de philosophie de l'éducation

L'Éthique au Service de l'apprentissage

Il n'y a pas si longtemps, en 2021, l'AGSAS tenait son colloque sur *Les métiers de la relation : L'éthique en actes*. Cette question nous est chère.

Dans l'exposé d'Eirik Prairat, il a été d'abord question d'estime de soi (différente de l'estime de moi) en lien avec l'estime de l'autre. C'est parce que quelqu'un croit en nous

qu'on peut aller vers la conquête de soi dont le lieu privilégié pour l'enfant est l'école. En famille, je vauX parce que je suis, à l'école je vauX parce que je fais.

Eirick Prairat parle de trois vertus essentielles de l'éducateur : la justice (droit et légalité), la bienveillance (attention à la différence) et le tact (souci du lien). Il développe ce dernier concept dans son livre *de Eduquer avec tact* (ESF 2022, 2^{ème} éd.)

E. Prairat milite pour une charte déontologique en matière d'éducation et développe les principes qui doivent guider sa conception.

Le jeudi, en fin d'après-midi, **la table ronde du collectif RASED** s'est tenue devant une salle encore bien remplie, attestant de l'intérêt des enseignants spécialisés participants au colloque (autour de 500 participants cette année) pour l'action du collectif, dans le contexte d'une rentrée scolaire particulièrement difficile. Le thème était :

"Face aux effets d'annonce, comment le collectif RASED peut-il développer une résistance commune, au nom de tous les élèves en difficulté ?"

G. Attal, nouveau ministre de l'Éducation Nationale, a fait de nombreuses annonces dès son arrivée au ministère. Elles questionnent et inquiètent : la suppression de 2500 postes, la formation des enseignants dorénavant hors temps scolaire, le retour aux « fondamentaux », les classes de niveaux au collège, l'attaque du soi-disant « pédagogisme », les COURS d'empathie...

Face à ces annonces, le collectif réagit et dénonce des mesures qui risquent d'accroître la souffrance des professionnels face aux problématiques qu'ils rencontrent sur le terrain, notamment dans l'accompagnement des enfants en grande difficulté scolaire (certains en situation de handicap, et beaucoup d'autres avec des problématiques variées et complexes). Des mesures qui ne vont pas non plus favoriser l'attractivité du métier d'enseignant, problème majeur à l'heure actuelle. On constate que les moyens et la considération accordés aux RASED (après la vague de suppressions de postes en 2008) sont toujours très limités, voire diminuent. Mais le collectif ne baisse pas la garde et poursuit son travail en se réunissant plusieurs fois par an et en agissant notamment à travers la publication de communiqués de presse et la demande réitérée d'audiences auprès du ministère de l'Éducation nationale.

L'AGSAS témoigne de la souffrance dont collègues font part dans les Groupes de Soutien au Soutien. Ceux-ci peuvent trouver dans ces groupes la possibilité de déposer ce qui les préoccupe et de co-réfléchir avec d'autres pour faire mieux face aux difficultés rencontrées. Mais l'institution n'offre pas ou très peu de moyens au sein de l'école pour que les enseignants puissent participer à ce type de groupes dont on sait à quel point le besoin se fait sentir.

Concernant l'annonce sur les « cours » d'empathie, L'AGSAS n'a pas attendu les annonces du Ministre pour se soucier de la question de l'empathie.

Nous proposons depuis longtemps des formations aux ateliers sur la condition humaine ARCH pour répondre aux besoins des enfants : besoin de sécurité, besoin d'appartenance, besoin de se comprendre soi, (de comprendre l'autre) et besoin de comprendre le monde à travers les « plaisirs psychiques naturels »

Ces ateliers ont toute leur place à l'école. On y travaille l'empathie autour du vécu et du partage en groupe, on est bien loin de l'idée d'un cours. De nombreux enseignants de RASED et psy EN formés les animent et en voient les bénéfices dans la mesure où ils ont encore les moyens de faire de la **prévention**, qui est pourtant plus que jamais nécessaire, ce que le collectif RASED rappelle dans chaque communiqué, dans chaque rencontre au MEN

Développer une **résistance commune** passe par le travail en commun à différents niveaux : école, circonscription, département, national. Se regrouper, communiquer ne pas rester isolé face certaines injonctions, avec l'appui des fédérations, des syndicats... tenir bon sur l'identité professionnelle, se manifester auprès du ministère mais aussi des élus.

Il faut faire connaître le travail du RASED, diffuser des projets intéressants comme par exemple le film « On joue ensemble » à l'initiative de Maryse Charmet. L'AGSAS a co-réalisé le film « L'Ecole des 4 langages, une école pour vivre en humanité » tourné à l'école Jacques Lévine de Chabannière qui peut être diffusé sur demande...

Le vendredi a été assombri par la terrible nouvelle de l'assassinat du professeur Dominique Bernard à Arras, trois ans près celui de Samuel Paty à Conflans Sainte Honorine. Nous avons tous réagi et l'AGSAS l'a fait à travers un message à ses adhérents suite à cet attentat qui touche à nouveau l'école, lieu où chacun devrait absolument se sentir en sécurité.